

de l'argent et de l'or, et est associée à de la pyrite de cuivre. A l'embouchure de la rivière, la pyrite de cuivre et la galène se montrent en paillettes, avec de la pyrite de fer et du spath fluor, dans les filets de quartz blanc qui pénètrent la syénite et le granit. Le professeur How mentionne aussi le bitume comme ayant été trouvé dans la calcite de cette localité. La "mine" est connue depuis nombre d'années, et il a été dépensé beaucoup d'argent à l'explorer.

Dans le comté du Cap-Breton, près de la tête du Loch Lomond, de petits puits ont été creusés dans un calcaire massif gris contenant des fossiles. Une faible quantité de galène y est disséminée en petits grains. Dans un gros ruisseau entre ce point et la rivière Mira, il y a un poudingue foncé, probablement l'un des lits de base du grès meulier, contenant de gros fragments de felsite compacte, cimentés dans une pâte calcifère rouilleuse contenant de la galène. Quelques-unes des couches ont été minées sur une épaisseur de quatre pieds, et il en a été extrait plusieurs tonnes de minerai. Un échantillon analysé par Mr Adams * a donné 2 879 onces d'argent à la tonne, la galène ne constituant qu'une légère proportion du tout.

Une petite veine contenant de la galène, mais sans valeur commerciale, a aussi été trouvée dans le grès des assises houillères à Port-Hood, deux filons de houille, et il y a aussi des traces de galène dans les roches précambriennes, comme sur la rivière Chéticamp.

On a fait encore quelques essais d'exploitation, de temps à autre, à la mine de la rivière du Nord de Sainte-Anne. † Dans les fouilles, la veine plonge maintenant N. 83° E. < 30°, et porte du spath calcaire, variant d'un pied sept pouces en descendant, mais à l'endroit le plus épais de la veine elle est stérile et fendue par des nerfs de la roche encaissante. A un endroit elle a six pouces d'épaisseur et contient trois quarts de pouce de galène, mais en général la galène est mélangée de cuivre jaune et pourpre, ou parfois elle est presque remplacée par de la blende noire.

De nouvelles explorations dans les veines de la syénite de la rivière Barachois ‡ n'ont pas fait naître de meilleures espérances, la plus grosse ayant moins de six pouces d'épaisseur. En quelques endroits, cependant, la veine consiste entièrement en galène pure, tandis qu'ailleurs il s'y trouve de la pyrite de cuivre.

Minerai de cuivre.—La vaste dissémination des traces de minerai de cuivre parmi les roches précambriennes dans le conglomérat carbonifère à son contact avec le calcaire, et aussi dans les roches ignées associées, tend fortement à confirmer l'opinion que, notwithstanding l'insuccès des nombreuses

* Rapport 1881-82, p. 13 II.

† Rapport de 1876-77, p. 508.

‡ Rapport de 1876-77, p. 508.